BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 10 octobre 1900.

Présidence de M. P. MABILLE, ancien Président.

MM. de Beauchêne, de Vitré, Darboux, de Montpellier, et Pic, de Digoin, assistent à la séance.

Correspondance. — M. le capitaine Thouvenin, d'Oran, remercie la Société de son admission.

Démission. — M. E. Foray, de Roanne, a envoyé au Président sa démission de membre de la Société.

Nécrologie. — Le Président a le profond regret de faire part à la Société de la mort de M. H.-J. Lhotte, décédé le 30 juillet dernier. H.-J. Lhotte était un Lépidoptériste zélé et habile; il se livrait particulièrement à la recherche et à l'éducation des chenilles, et avait fait dans cet ordre d'études nombre de découvertes intéressantes dans les environs de Paris.

Nominations et distinctions honorifiques. — Le Président a le plaisir d'annoncer à la Société les nominations et promotions suivantes qui ont eu lieu depuis la dernière séance :

- M. le D^r A. Foumouze, Trésorier honoraire, a été promu officier de la Légion d'Honneur.
- MM. de Claybrooke, M. Maindron, P. Nadar et A. Vollon ont été nommés chevaliers de la Légion d'Honneur.
- M. A. Bonhoure a été nommé Gouverneur de la Côte française des Somalis, à Djibouti.
- M. E. Oustalet a été nommé Professeur au Muséum d'Histoire naturelle de Paris (Mammalogie, Ornithologie).
- M. le D^r P. Marchal, après un brillant concours, a été nommé Professeur de Zoologie appliquée à l'Agriculture, à l'Institut agronomique de Paris.
- M. G. Darboux a été nommé Maitre de Conférences de Zoologie à la Faculté des Sciences de Lyon.

Bull. Soc. Ent. Fr., 1900.

- La Société entomologique de France a obtenu à l'Exposition universelle une médaille d'or pour l'ensemble de ses publications.
- Une médaille d'or a été également décernée à M. le Professeur A. Giard pour son exposition de Champignons entomophytes.

Admission. — M. Henri Rouzaud, receveur des Finances, Narbonne (Aude). Entomologie générale et appliquée.

Présentation. — M. Potier de la Varde, Granville (Manche) [Coléoptères], présenté par MM. de Larminat et E. Dongé. — Commissaires-rapporteurs MM. J. Magnin et Ph. Grouvelle.

Congrès des Sociétés savantes. — Le Président donne lecture d'une circulaire de M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant que le 39° Congrès des Sociétés savantes s'ouvrira, à Nancy, le 9 avril 1901.

La circulaire de M. le Ministre insiste tout particulièrement sur les prescriptions suivantes :

Toute lecture sera, comme les années précédentes, subordonnée à l'approbation du Comité des Travaux historiques et scientifiques.

Les manuscrits devront être entièrement terminés, lisiblement écrits sur le recto et accompagnés des dessins, cartes, croquis, etc. nécessaires, de manière à ne pas retarder l'impression si-elle est décidée.

Les mémoires devront parvenir, avant le 20 janvier prochain, au 5° bureau de la Direction de l'Enseignement supérieur; il ne sera tenu aucun compte des envois adressés postérieurement à cette date.

Nomination de Membres honoraires. — Conformément à l'article 14 du Règlement, la Société procède à l'élection d'une Commission de cinq membres chargée de lui présenter, à la prochaine séance, une liste de candidats au titre de Membre honoraire. — Sont nommés membres de cette Commission MM. E.-L. Bouvier, A. Giard, A. Grouvelle, P. Mabille et E. Simon.

Changements d'adresse. — M. l'abbé V. de Bange, 4, montée de Fourvière, Lyon (Rhône).

- M. L. Clouët des Pesruches, villa Antoinette, au Bardo près Tunis (Tunisie).
 - M. G. Darboux, 24, quai Claude-Bernard, Lyon (Rhône).
- M. J.-W. Holland, 5th and Bellefield avenues, Pittsburg, Pa.,
 U. S. A.

- M. le D^r Normand, médecin major au 4° Tirailleur, La Goulette (Tunisie).
- M. R. Peschet, commis-stagiaire à la Préfecture de la Seine, 41, rue Delouvain (49° arrondissement), Paris.
- Captures. M. L. Bedel signale la capture, dans le domaine de Chantilly (Oise), des Stenus Kiesenwetteri Rosh., lustrator Er. et Phytobius muricatus Ch. Bris. qu'il a trouvés, cet automne, parmi les mousses d'un terrain marécageux situé presque au pied du viaduc de Coye, sur la ligne du Nord.
- M. Robert Brown annonce, dans une lettre adressée au Secrétaire, la capture d'un Lépidoptère nouveau, semble-t-il, pour la faune française :
- « J'ai fait aux environs de Bordeaux la capture d'une Tinéite probablement nouvelle pour la faune de notre pays, du moins n'est-elle signalée, à ma connaissance, que de la Bavière rhénane; c'est Nannodia Eppelsheimi Stdgr., dont un Papillon m'est éclos, le 6 août dernier, de l'une de deux chenilles trouvées, le 19 juillet précédent, minant la feuille d'un Silene indéterminé, probablement Silene nutans.
- « L'espèce ne semble pas très rare dans notre région, car j'avais trouvé, en même temps que les deux chenilles, huit ou neuf mines vides; de plus, elle est certainement bivoltine, car j'avais déjà capturé, dans le courant du printemps, deux de ces chenilles qui n'ont malheureusement donné naissance qu'à des Chalcidiens parasites. »

A propos du genre **Tetropiopsis** Chob. — M. Maurice Pic, faisant allusion à la note publié récemment par M. le D^r Chobaut (*Bull. Fr.* 4900, p. 264), déclare qu'il n'usera pas de son droit de réponse pour relever les personalités contenues dans cet article.

Communications.

Sur la valeur phylogénique et le nombre primitif des tubes de Malpighi chez les Coléoptères

Par P. DE PEYERIMHOFF.

Les Coléoptères sont des insectes Oligonephria qui peuvent, sans difficulté jusqu'à présent, se diviser en deux groupes, Tetranephria et Hexanephria, selon qu'ils possèdent quatre ou six tubes de Malphighi. On n'a signalé encore aucune transition entre ces deux formes d'appareil urinaire.

Wheeler (1) s'est préoccupé récemment de savoir lequel de ces deux nombres est le primitif, et s'appuyant en particulier sur le cas du *Melolontha*, où l'embryon est du type hexanéphrique, tandis que la larve et l'imago sont du type tétranéphrique, il a conclu de l'ontogénèse à la phylogénèse, et formulé la règle qui se trouve énoncée comme il suit dans un des plus récents traités d'entomologie : It is probable that the insects which never develop more than four Malpighian vessels have lost a pair during their phylogeny (2).

Si ce principe est exact, les Coléoptères Hexanephria sont phylogéniquement antérieurs aux Tetranephria, qui comprennent d'après les anatomistes : les Caraboidea, les Necrophaga, les Hygrophili (part.), les Lamellicornia, les Buprestidae, les Elateridae, les Cantharidae et les

Meloidae.

Il est curieux tout d'abord de voir figurer dans ce groupe où doivent entrer, d'après la théorie de Wheeler, les formes les plus récentes, précisément les quatre familles qui ont été considérées, par les divers phylogénistes, comme les plus primitives de l'ordre:

- 1º Les Carabidae (Caraboidea) qui, selon Roger (³) « dem ursprünglichen Typus am nächsten stehen », et dont Packard (⁴) signale les relations avec les Névroptères.
- 2º Les *Staphylinidae* (*Necrophaga*) considérés par Brauer (³) et après lui par beaucoup d'autres auteurs comme « eine der ältesten Käferformen ».
- 3° Les Cantharidae (Malacodermata) que l'on doit, d'après Mayer (6), à cause du nombre des segments abdominaux libres et des ganglions nerveux, « als eine der ältesten Käferfamilien dem Protentomon nahe stehen », et que Roger (7) tient également, à cause de
- (1) WHEELER (W.-M). The primitive number of Malpighian vessels in insects. Psyche, 1893, 539.
- (2) A text-book of Entomology, by A.-S. Packard. The Macmillan Co., 1898, p. 356.
- (3) ROGER (Dr Otto). Das Flügelgeäder der Käfer. Erlangen, 1875 (b. $Ed.\ Besold$), p. 15.
- (4) PACKARD (A.-S.) On the Genealogy of the Insects. Amer. Natur., 1883, 644.
- (5) BRAUER (FR.) Betrachtungen über die Verwandlung der Insekten, etc. Verhandl. d. k. k. zool. bot. Ges. Wien, 1869, 313.
- (6) MAYER (DR. P. in Jena). Ueber Ontogenie und Phylogenie der Insekten, eine akademische Preisschrift. Jenaische Zeitschrift, 1876, 187.
 - (7) ROGER, op. cit., p. 68.

leur nervation alaire, pour « den augestorbenen Stammformen der Käfer am nächsten verwandt ».

4º Les Meloïdae. « Le groupe des Vésicants apparaît donc comme le noyau primordial auquel seraient alliées, directement ou indirectement, toutes les autres familles des Coléoptères (1) » (Houlbert).

Mais on ne peut, en vérité, donner raison à ces quatre théories à la fois. J'ai montré déjà (2) que celle qui concerne les Stanhulinidae repose sur une interprétation erronée de la loi de Brauer. Il y a également, à mon avis, quelque invraisemblance à faire dériver tout un ordre d'une famille essentiellement parasite, telle que les Meloidae, que bien d'autres caractères semblent devoir ranger, au point de vue phylogénique, à une place assez secondaire. Néanmoins l'objection à la théorie de Wheeler persiste en ce qui concerne les Caraboidea et les Malacodermata, dont l'ancienneté relative est incontestable. Au surplus, elle n'a peut-ètre pas la force qu'on serait tenté de lui donner au premier abord : les variations des organes, en effet, sont souvent indépendantes, et il s'agit de savoir quel est celui d'entre eux qui représente le mieux l'évolution phylogénique. Il n'est pas absurde, a priori, de penser que l'appareil urinaire possède, à ce point de vue, une valeur supérieure à celle du système nerveux ou de la nervation des ailes inférieures.

Dans cette hypothèse, il resterait à établir solidement que le type hexanéphrique est antérieur au type tétranéphrique. Or, au fait même sur lequel Wheeler s'est appuyé pour formuler son principe, peut s'opposer un autre fait qui mêne à la conclusion inverse. Au cours de recherches ayant pour but de préciser le nombre des tubes de Malpighi chez certaines familles, j'ai constaté que ce nombre est de six chez les Cyphon (Dascillidae) alors que leur larve (ainsi que celle du genre très voisin Helodes) est du type tétranéphrique, comme l'a décrit Rolph (³). Ainsi le cas des Dascillidae aquatiques est l'inverse du cas du Melolontha, à cela près que chez celui-ci le type embryonnaire se modifie dès la larve, tandis que chez le Cyphon il est conservé par la larve, et ne change que chez l'imago. On ne peut objecter, en effet,

⁽¹⁾ HOULBERT (C.) — Rapports naturels et phylogénie des principales familles de Coléoptères. Miscellanea entomologica, II, 1894, 61.

⁽²⁾ P. DE PEYERIMHOFF. — Sur l'application de la loi phylogénique de Brauer. Bull. Soc. ent. Fr., 1900, 220.

⁽³⁾ ROLPH (W.-H.) — Beitrag zur Kenntniss einiger Insektenlarven. Inaugural dissertation. Bonn, b. Carl Georgi, 1873, p. 34.

la possibilité que l'embryon du *Cyphon* soit du type hexanéphrique, car il faudrait alors qu'il perdît une paire de tubes à l'état larvaire, pour la récupérer à l'état d'imago, ce qui serait contraire à la règle bien connue de la non-réversibilité de l'évolution.

En résumé, le principe de Wheeler, qui est peut-être exact, ne repose encore que sur des données insuffisantes et critiquables, et l'étude de l'appareil urinaire chez les Coléoptères est elle-même trop peu avancée pour qu'on puisse faire état, dès maintenant, des quelques résultats connus. Mais cette étude me paraît extrêmement propre, une fois complétée, à éclairer, la systématique et la phylogénie de cet ordre, et si j'ai appelé l'attention sur les faits qui précèdent, ce n'est pas pour le seul plaisir de mettre en opposition des théories et des auteurs d'ailleurs pleins de mérite; c'est tout au contraire afin de montrer l'intérêt qu'il y aurait à résoudre les contradictions, apparentes assurément, qui encombrent pour le moment cette question.

Note sur quelques Lépidoptères observés par H. Lhotte aux environs de Paris

Par l'abbé J. DE JOANNIS.

Au mois de juillet dernier, notre collègue, Henri Lhotte, était enlevé subitement par une mort prématurée. Dans ses chasses nombreuses aux environs de Paris, depuis quelques années, il avait recueilli diverses observations qu'il eût été bien désirable de voir publier. M. E. Moreau, son gendre et son compagnon de chasse, a bien voulu me communiquer les quelques détails qui suivent et qui ont paru particulièrement intéressants.

a) Tortrix formosana Hb.

Cette belle espèce, décrite de Russie méridionale, a été signalée de Taulanne (Alpes-Maritimes), par Millière (Cat. rais. Alp.-Mar., III, 4876, p. 271), de Corse, par Ragonot, où elle avait été prise par M. P. Mabille (Ann. Soc. ent. Fr., 4894, p. 481), et, plus récemment, M. Dumont en avait signalé la capture à Lardy, le 11 juillet, à la lumière (Bull. Soc. ent. Fr., 27 oct. 4897, p. 254). J'ajouterai que M. L. Viard en a capturé six exemplaires, également à la lumière, au Vésinet, du 21 juillet au 2 septembre.

Toutefois, bien qu'assez répandue, ainsi qu'il semble, cette espèce était peu connue, la chenille spécialement n'avait pas été observée. Millière, ayant pris le Papillon dans une forêt de Pins sylvestres, supposait que la chenille vivait sur cet arbre, et probablement sur ses fruits. M. Dumont avait annoncé effectivement qu'elle vivait sur le Pin, mais les détails étaient jusqu'à présent restés inédits.

La chenille de T. formosana loge sa toile à l'extrémité des branches du Pinus sylvestris. Cette toile se compose d'un tube assez court (deux ou trois centimètres), ouvert par les deux bouts et qui longe plus ou moins la tige, près des bourgeons terminaux. De plus, les aiguilles sont reliées entre elles, dans les environs de ce tube, par une toile très lâche et, en général, très peu abondante. L'un des traits les plus caractéristiques de cette toile est qu'elle ne dévie pas les aiguilles de leur position normale pour les réunir en paquet serré, comme font beaucoup de chenilles de Microlépidoptères, et ce trait rend fort difficile de voir, à distance, les branches attaquées, on aperçoit tout au plus quelques brins de soie qui ressemblent plutôt à une toile d'araignée. Très vive, cette chenille s'échappe d'ailleurs facilement par l'une ou l'autre extrémité de son tube suivant qu'on l'inquiète ici où là. Elle mange les aiguilles du Pin sylvestre : elle a été observée aux mois de juin et juillet aux trois localités voisines, Bouray, Janville et Lardy (Seine-et-Oise).

En voici la description faite sur quatre exemplaires soufflés par H. Lhotte et que M. Moreau m'a communiqués.

Tête brun rouge, le triangle frontal plus foncé ainsi que quelques taches sur les calottes latérales. Écusson bien développé, brun rougeâtre, plus foncé à l'arrière et un peu plus clair à l'avant, accompagné, de chaque côté, d'une petite plaque brun jaunâtre. Corps gris lavé de rougeâtre, une teinte un peu plus rougeâtre indique vaguement une dorsale et une ventrale, celle-ci un peu moins indistincte. Stigmates très petits, sauf le dernier et surtout le premier. Points verruqueux blanchâtres, portant au centre un petit point noir d'où part un poil brun. Pattes cornées brun jaunâtre extérieurement, claires à l'intérieur, la base cerclée de brun noir intérieurement. Pattes membraneuses à crochets brun rougeâtre clair, trois petits points noirs pilifères à l'extérieur en avant du mamelon. Clapet anal brun rouge, parfois très peu marqué.

Chez l'une des quatre chenilles examinées, le corps est nettement plus rougeâtre que chez les autres.

La dépouille de la chrysalide est brun rouge, elle porte sur la moitié dorsale de chacun des sept derniers anneaux deux rangées transversales de pointes courtes à peine recourbées, le mucron est brun noir, un peu aplati, élargi et garni à l'extrémité de cinq ou six soies brun rouge, recourbées en crochet.

Le Papillon paraît ne pas voler pendant le jour, il se laisse tomber dans le parapluie quand on bat les branches et reste immobile.

b.) J'ajouterai ici une courte liste de quelques Lépidoptères pris aux environs de Paris par H. Lhotte et qu'il m'a paru intéressant de signaler; la plupart ont été pris à la lumière :

Cidaria polygrammata Bkh., Janville. — Pyrausta perlucidalis Hb., Janville, août. — Chilo phragmitellus Hb., Janville, fin juin. — Euzophera fuliginosella Hein., Janville, juillet. — Nemotois albiciliellus Stgr., Bouray (sablonnière), sur les fleurs d'Ononis, juillet. — Hypercallia citrinalis Scop., Bouray, Janville, Lardy, juin. — Oecophora lambdella Don., Janville, juin. — Gracilaria simploniella Fisch. R., Bouray, Lardy (juillet-août?). — Coleophora wockeella Zell., Janville, juillet. — Agdistis satanas Mill., Bouray (sablonnière), juillet.

Note complémentaire

sur Caenoptera (Molorchus) Marmottani Ch. Bris. [Col.]

Par Maurice Pic.

Je crois devoir ajouter les quelques renseignements suivants comme complément à la note publiée récemment, sur *Caenoptera Marmottani* Ch. Bris., par M. Valéry May et (*Bull. Fr.* 1900, p. 226).

Notre savant collègue omet de signaler le nom de discicollis Heyd. qui est synonyme de C. Marmottani Ch. Bris.

M. discicollis Heyd. a été décrit en 1876 (Deuts. ent. Zeit., p. 383); il est mentionné dans plusieurs catalogues (catalogue de Marseul, catalogus de v. Heyden, Reitter et Weise). Le nom de discicollis méritait d'ètre cité, d'abord à titre de renseignement bibliographique, ensuite parce qu'il rappelle un habitat particulier.

Le o de la collection V. Mayet n'est pas le premier exemplaire connu de ce sexe. En effet, M. L. von Heyden (Die Käfer von Nassau und Frankfurt, separ. p. 332) (¹) cite la capture d'un o de discicollis à Mombach. Voici d'ailleurs la traduction de la note publiée par l'érudit entomologiste de Francfort : «La Q type (maintenant in coll. v. Heyden) a été trouvée sur Spiraea par M. le Dr Richter, à Rheingen, près de la maison d'aliénés d'Eichberg. Diffère de toutes les espèces par le prothorax large, presque arrondi et les élytres courts et larges. Le

⁽¹⁾ Extrait de: Jahrbüchern des Nassauischen Vereins fur Naturkunde, XXIX et XXX, 1876-1877.

D' Kirschbaum en a récolté un d'à Mombach ». — Dans la Revue d'Entomologie (4884, p. 336) la provenance de Nassau est du reste indiquée pour C. Marmottani.

M. G. Faust (Hor. Soc. ent. Rossicae, XIV) dans un article sur les Cerambycidae cite Molorchus Marmottani Ch. Bris.; il décrit (sépar. p. 43) les antennes du mâle et signale pour cette espèce l'habitat suivant : « Un o de Samara; j'ai vu plusieurs exemplaires de la Russie méridionale dans la collection de M. Ballion. »

Je puis ajouter encore qu'il existe dans la collection Cl. Rey un *Molorchus* provenant du Beaujolais et nommé *Marmottani*, sans être à même toutefois d'affirmer que cet insecte se rapporte bien à l'espèce décrite par Ch. Brisout. J'ai du reste déjà mentionné ce dernier habitat (Matériaux Longicornes, 1891, p. 55).

Comme on le voit par les renseignements qui précèdent, la répartition géographique de *C. Marmottani* est assez étendue et ne tend guère à confirmer que cette espèce soit une forme espagnole comme le suppose M. V. Mayet (cf. p. 227), bien qu'elle n'ait pas encore été signalée en Espagne

Notes sur quelques Malthinus palearctiques [Col.] (suite) (1)

Par J. Bourgeois.

17. Malthinus sulcicollis Mars. — Je dois à l'obligeance de M. L. Bedel la communication d'un bel exemplaire o de cette intéressante espèce; il provient de Nemours (Algérie). M. L. von Heyden m'en avait communiqué antérieurement un autre, étiqueté « Tunis », M. sulcicollis présente une facies très analogue à celui de longipennis Luc.; mais, comme l'a fait remarquer de Marseul, il est de taille moindre, sa tête est oblongue et non transversale, ses antennes sont plus longues (elles atteignent presque l'extrémité du corps chez le d) et leurs articles, au lieu d'être coniques, sont légèrement comprimés à partir du quatrième. En outre, la forme des derniers segments abdominaux (d) est toute différente dans les deux espèces. Chez longipennis, l'avant-dernier arceau ventral est divisé en deux moitiés latérales par une large incision longitudinale, à bords parallèles, qui s'étend sur foute la longueur, et le dernier arceau est peu renslé en dessous, tandis que, chez sulcicollis, l'avant-dernier arceau ventral est échancré en demi-cercle à son bord postérieur et le dernier est cupuliforme, comme

⁽¹⁾ Voir Bull. Soc. ent. Fr., 1899, p. 368 et 1900, p. 91.

hcez biguttulus, par exemple. De plus, chez sulcicollis, les palpes ne présentent pas l'article supplémentaire caractéristique des Progeutes (4), ce qui, joint à la forme des derniers segments abdominaux dont je viens de parler, indique que cette espèce, malgré son analogie de facies avec longipennis, doit être rangée parmi les Malthinus sens. str., dans le voisinage du M. rubricollis.

18. Malthinus scriptus Kiesw, et ses variétés. — L'espèce type (M. scriptus Kiesw.) est rare. Elle a été décrite sur des individus trouvés au Montserrat (Catalogne). En France, je ne l'ai vue jusqu'à présent que de la région des Albéres : Collioure, où M. Valéry Mayet l'a prise sur des Genêts, Banyuls, La Massane, On la reconnaît facilement à sa coloration générale d'un brun clair et à son prothorax entièrement d'un flave roussâtre à l'exception de deux larges bandes longitudinales noires qui ornent sa partie discale, sans atteindre ni la base, ni l'extrémité « margine omni et linea media longitudinali flavo-testaceis » (Kiesenw., Ann. Soc. ent. Fr., 1851, p. 611). A partir du front la tête est noire et parcourue dans son milieu par une ligne rousse. Le M. filicornis Kiesw. est une variété par excès du M. scriptus. Sa coloration générale est habituellement d'un noir brunâtre foncé, son prothorax est noir, à l'exception de la moitié ou du tiers postérieur des bords latéraux et d'un fin liséré basilaire qui sont jaunes « lateribus basin versus et basi ipsa tenuiter flavo-limbatis » (Kiesenw., loc. cit., p. 612). La partie postérieure de la tête ne présente pas de ligne médiane rousse. Cette variété est surtout commune en Algérie et en Tunisie. Enfin, entre ces deux systèmes de coloration. on en rencontre d'intermédiaires — et ce sont les plus fréquents — où la tête est parcourue dans sa moitié postérieure par une ligne rousse souvent interrompue et où le prothorax, de même coloration que dans la variété flicornis, présente, en outre, un étroit liséré jaune à son bord antérieur. Dans quelques exemplaires même, on apercoit, sur le disque du pronotum, la trace d'une fine ligne roussâtre qui, partant du liséré basilaire, tend à rejoindre le liséré antérieur.

J'ajouterai enfin, pour en finir avec cette espèce, que c'est à tort que

⁽¹⁾ La constatation de ce caractère est souvent difficile et demande quelque attention. Il faut bien se garder, en effet, de prendre pour un article adventif le pinceau terminal que forme souvent la pubescence à l'extrémité des palpes. Chez certaines espèces ce pinceau, de couleur plus claire que le reste, a l'apparence d'un petit article supplémentaire implanté sur le dernier. L'article adventif des *Progeutes* affecte une forme plutôt cylindrique et est en général plus ou moins tronqué au bout.

je l'avais considérée primitivement comme un *Progeutes* (Revue d'Entom., XVI, 4897, p. 40). Par ses palpes non appendiculés et la forme des derniers segments de l'abdomen chez le \circlearrowleft , elle doit rentrer dans les *Malthinus* sens. str.

19. Malthinus varus Bourg. = nigribuccis Mars. J. - M. balteatus Suffr. et M. Merkli Weise. - M. delicatulus Bourg.

Au cours de son dernier voyage en Tunisie, M. Pic a eu la bonne fortune d'observer que, chez les *Malthinus* « la forme *varus* s'accouplait avec la forme *nigribuccis* » (Bull. Soc. ent. Fr., 1900, p. 287). Dès lors, il est de toute évidence que les M. varus et nigribuccis doivent être considérés, le premier comme le & et le second comme la & d'une seule et même espèce, qui prendra le nom le plus ancien, c'està-dire celui de nigribuccis.

Je ne suis pas éloigné de croire non plus, avec le même auteur, que M. Merkli Weise ne soit identique à M. balteatus Suffr., espèce dont C.-G. Thomson a, le premier, fait connaître les deux sexes, mais en les attribuant par erreur au fasciatus (Skandin. Coleopt., VI, p. 194). Entin. c'est encore bien volontiers que je sacrifie à M. Pic la variété praetextus que j'avais établie pour une coloration particulière du M. Merkli. J'avoue cependant m'être un peu égayé en me voyant relevé par cet entomologiste du péché de variétisme.

Mais là où je proteste, c'est quand notre collègue s'en prend à mon M. delicatulus qu'il prétend être « difficilement séparable de son maritimus » et devoir être « réétudié à nouveau avant d'être accepté comme valable ». Si, comme je l'ai toujours cru, une espèce vaut avant tout par sa description (¹), c'est, au contraire, le maritimus dont la validité est contestable. Rien, en effet, dans les quelques lignes que l'auteur consacre à cette espèce, n'est susceptible de la faire reconnaître (L'Echange, 1899, p. 19). Il n'y est pas dit un mot, par exemple, de la forme des tibias postérieurs chez le J. M. Pic, il est vrai, nous a révélé depuis que son maritimus présentait une structure de tibias analogue à celle du delicatulus (Bull. Soc. ent. Fr., 1900, p. 288). Mais pourquoi n'avoir pas signalé, dès le début, ce caractère si important? Pourquoi avoir même laissé supposer, en avançant que le maritimus pourrait bien n'être qu'une variété du seriepunctatus, que ses tibias sont simples comme chez ce dernier? De pareilles descriptions, à mon

⁽¹⁾ Voir ce que dit à ce sujet, avec infiniment de raison, M. J. Weise dans la Préface du VI° volume de Naturgeschichte der Insecten Deutschlands (p. v).

avis, ne sauraient prévaloir et un jour viendra, sans doute, où il en sera fait justice.

Description d'une espèce nouvelle de Nanophyes [Col.], parasite du Sedum telephium L.

Par L. Bedel.

Nanophyes (s. str.) telephii, nov. sp. — Subglobosus, nitidulus, lutescens vel testaceus, elytris basi plaga nigra vel infuscata fere semicirculari, retro subcaudata, et apice limbo tenui nigricante ornatis, pectore abdomineque nigro-piceis; supra perparum pubescens, pilis in elytrorum superficie passim condensatis; subtus lateribus pectoris fere lanosus. Rostrum incurvatum, haud striatum. Antennarum clava triarticulata, haud infuscata. Prothorax laevior, fere calvus. Elytra subrotundata, intervallis striarum subconvexis. Femora omnia ante apicem spinulis duabus nigris, secunda praecedente breviore, distinctissime armata. — Long. (rostro excl.) 1,9-2,3 mill.

France centrale : Le Vernet (Allier) ; découvert par M. H. du Buysson dans les tiges florifères du *Sedum telephium* L. (1).

Ce joli Nanophyes, dont la coloration paraît très constante, ressemble au N. hemisphaericus O1. et surtout à la var. ulmi Germ. qui a, comme lui, le prothorax entièrement roux; il en diffère d'ailleurs très nettement par son rostre recourbé et dépourvu de stries longitudinales, par la surface du corps bien plus dégarnie de pubescence, les élytres plus arrondis en arrière, les fémurs tous également armés de deux épines noires, d'inégale longueur mais toutes deux bien visibles, par les antennes entièrement testacées, le rostre non ou faiblement rembruni, la grande tache foncée de la base des élytres presque semicirculaire, etc.

Au mois d'août dernier, M. H. du Buysson a retrouvé, près du Vernet, au carrefour connu sous le nom de « rond de la Dame » des Sedum telephium attaqués par ce Nanophyes dont il avait observé les mœurs quelques années auparavant. Il a bien voulu m'envoyer aussitôt

Quant au N. hemisphaericus Ol., ses mœurs ont été observées très exactement par Léon Dufour (Ann. Soc. ent. Fr. 1854, p. 651); il vit, comme je l'ai constaté plus d'une fois, dans les tiges du Lythrum hyssopifolium L.

⁽¹⁾ La note sur les mœurs du « N. hemisphaericus var. ulmi » communiquée par R. du Buysson (Bull. Soc. ent. Fr. 1898, p. 254) s'applique exclusivement au N. telephii m.

quelques tiges de la plante contenant le parasite déjà éclos et tout prèt à sortir. — Comme notre collègue, j'ai pu constater que le N. telephii provoque, le long des tiges florifères du Sedum, un renflement charnu, noueux, bien apparent, et qu'il accomplit sa dernière métamorphose dans une cavité spacieuse creusée par sa larve dans l'épaisseur de la partie tuméfiée. Chaque galle renferme un Nanophyes, très rarement deux, mais plusieurs galles sont ordinairement réparties sur une seule tige qui, malgré tout, fleurit comme d'habitude (1).

Description de deux Psélaphides nouveaux [Col.]

Par A. RAFFRAY.

Le R. P. Wasmann a eu l'amabilité de m'abandonner deux Psélaphides myrmécophiles dont voici les descriptions :

Pselaphus formicarius, n. sp.

Ovalis, totus nitidus, laevis, rufo-ferrugineus. Caput fronte triangulatim impressum et inter oculos bifoveatum. Antennae elongatae, articulis 1-2 majoribus, 3-6 triplo, 8 vix duplo latitudine sua longioribus, 9 subobconico. 7 longitudine aequali, 40 quadrato, 41 magno, ovali, acuminato. Prothorax latitudine sua paulo longior, subcordatus, basi ipsa transversim leviter impressa. Elytra magna, ovata, humeris leviter notatis.

Metasternum magnum, totum concavum, circuiter minute carinatum. fundo minute granulosum, tertia parte anteriori transversim carinatum. Abdomen infra totum excavatum, lateribus carinatum, segmento ultimo dorsali magno, apice truncato, bisinuato et minute trinodoso. Tibiis posticis elongatis, pone medium sinuatis, ante apicem intus inflatis et ciliatis. — Long. 1,25 mill.

Cette espèce diffère de batrisoides Sharp par la forme plus allongée, les articles des antennes plus longs.

Colombie: Dibulla. Avec Prenolepis fulva.

Centrophthalmus monilicornis, n. sp.

Sat crassus, totus rufo-testaceus, parce granulosus et fulvo-setosus.

(1) Le N. telephii n'est pas le seul Nanophyes qui s'attaque aux Crassulacées; Durieu de Maisonneuve a découvert, il y a fort longtemps, les mœurs du N. Durieui Luc., espèce méditerranéenne qui vit, comme je l'ai vérifié moi-même en Algérie, dans les tiges des Umbilicus, plantes voisines des Sedum. Caput triangulare, foveis tribus aequalibus, tuberculo frontali transverso, spina infra-oculari brevi, acutissima. Antennae crassae, articulis 1 cylindrico, 2-10 globosis, 2 sequenti paulo majori, 8-10 majoribus et leviter crescentibus, 11 ovato-elongato, basi truncato et apice obtuso. Prothorax subtransversus, antice plus et postice minus attenuatus, basi media foveata, utrinque (procul ab angulo) sulco brevissimo longitudinali, angulis posticis fasciculatis. Elytra latitudine sua vix longiora, basi valde attenuata, sulco dorsali lato, diffuso, ante medium evanescenti. Abdomen elytris fere longius, segmentis dorsalibus 2 primo fere duplo longioribus, leviter convexis, carinis lateralibus ad medium segmenti secundi abbreviatis. Pedes robusti, minus elongati. — Long. 2 mill.

Cette espèce diffère de toutes les autres par les antennes épaisses, à articles moniliformes, le prothorax court, ayant à la base, de chaque côté, en dedans de l'angle postérieur, une courte impression longitudinale.

Indes: Coonoor, Mts. Nelghiries. Avec Prenolepis indica.

Sur les antennes anormales des Hémiptères

Par Robert Brown.

Le phénomène ou cas tératologique signalé par MM. Chabanaud et Royer, dans le *Bulletin* nº 12 (séance du 27 juin 1900), d'une antenne anormale chez un Hémiptère, a été, à ma connaissance, déjà publié.

Dans le volume 32 des « Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux » (année 4878, pages 401-402 et 447-418 des procès-verbaux), feu Samie a signalé deux cas d'antennes anormales chez *Gonocerus juniperi*. Dans les deux cas, c'était l'antenne gauche de l'insecte qui ne présentait que trois articles, le troisième faisant complètement défaut. Samie entre, à ce sujet, dans quelques développements auxquels je ne peux que renvoyer ceux qu'intéresse la question.

Je possède moi-même un sujet du vulgaire Syromastes marginatus chez lequel l'antenne gauche offre exactement la même déformation; le troisième article fait totalement défaut, et le quatrième, au lieu d'être entièrement noir, a sa moitié antérieure de la même couleur que le second.

Bulletin bibliographique.

- Académie des Sciences (C. R. hebdom, des Séances), 4900, II, 444. II.

 COUTIÈRE: Sur quelques Alpheidae des côtes américaines. —

 A. Glard: Sur l'existence de Ceratitis capitata Wied, var. hispanica de Brème, aux environs de Paris.
- Avadémie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), 1900, juin et juillet.⊙
- Academy of Natural Sciences of Philadelphia (Proceedings), 4900, I.—V.-L. Kellogg et Shinkai J. Kuwana : Mallophaga from Alaskan Birds.
- Agricultural Gazette of N. S. Wales, 4900, 7 et 8. A. Gale: Bee wintering (2 art.). W. Froggatt: Notes on a Collection of Ticks determined by Prof. Neumann. A. Gale: Bee Calendar (2 art. W. Froggatt: Entomological Notes on Specimens received during 4899. R.-W. Peacock: The Caterpillar Plague.
- American Association for the Advancement of Science (Proceedings). 48° Meeting, 1899⊙.
- American Entomological Society (Transactions), XXVI, 3 et 4, 4900.

 R. Hayward: A Study of the Species of Tachys of Boreal America.

 N. Banks: New Genera and Species of Nearctic Neuropteroid Insects.

 W.-D. Hunter: A Catalogue of the Diptera of South America, I.

 H. Skinner: Revision of the American Species of the Genus Coenonympha (1 pl.).

 H.-F. Bassett: New Species of North American Cynipidae.

American Museum of Natural History (The), 1899.

Annals and Magazine of Natural History (The), ser. VII, vol. 6, nos 32
34, 1900. — Miss G. Ricardo: Notes on Diptera from South Africa
(Tabanidae and Asilidae). — G.-H. Carpenter: Two Spiders new
to the British Fauna (fig.). — H. Grose Smith: Description of a
new Species of Papilio from Bwool, North Celebes. — W.-F. Kirby:
Notes on the Collection of African Phasgonuridae formed by Mr.
W.-L. Distant in the Transvaal etc., with Descriptions of two new
Species. — C.-O. Waterhouse: Description of a new Species of
Buprestidae. — W.-L. Distant: Rhynchotal Notes, VI-VII. Heteroptera: Dinidorinae, Phyllocephalinae, Urolabidinae, Acanthosominae, Coreidae (2 art.). — L. Walsingham: Asiatic Tortricidae
(3 art.). — F. Lanchester: On some Malacostracous Crustaceans
from Malaysia in the Collection of the Sarawak Museum (pl.). —

G. Lewis: On new Species of *Histeridae* and Notices of others (pl.). — Miss G. Ricardo: Descriptions of five new Species of *Pangoninae* from South America. — Col. C. Swinhoe: New Species of Eastern and Australian Moths. — R.-I. Pocock: Some new Arachnida from Cape Colony. — The Scorpions of the Genus *Heterometrus*. — W.-M. Kirby: Notes on some Insects from the Yang-Tse-Kiang. — H. Grose Smith: Description of a new Species of *Ornithoptera*. — A. Hempel: Descriptions of Brasilian *Coccidae*. — P. Cameron: Description of new Genera and Species of Hymenoptera.

Archives provinciales des Sciences, 4^{cr} août 1900. — J. Roger : Étude sur les Coléoptères longicornes. — Nouvelles.

Berliner Entomologische Zeitschrift, 1900, 1-II. — H. Fruhstorfer: Rhopalocera Bazilana. Verzeichniss der von W. Doherty auf der Insel Bazilan gesammelten Tagfalter. — E. Brenske: Die Serica-Arten der Erde. — D^r Kriechbaumer: Von Ihrer K. Hoheit der Prinzessin Therese von Bayern auf einer Reise in Südamerika gesammelte Insecten. — Hymenopteren (pl.). — D^r Günther En der Lein: Epipsocus ciliatus Hagen, eine Psocide des Bernsteins und die recente peruanische Epipsocus nepos nov. sp. (fig.). — J.-J. Kieffer: Beitrag zur Kenntniss der um Bitsch vorkommenden Collembolen. — E. Suffert: Eine neue Aberration des Danaus dorippus Kl. aus Deutsch-Ostafrica. — H. Stichel: Bemerkenswerthe Schmetterlings-Varietäten und Aberrationen (pl.). — Variation und Gynandromorphismus bei Chlorippe vacuna God. (pl.).

Canadian Entomologist (The), août et septembre 4900. — J.-B. Smith:
New Noctuids from British North America, with Notes on some
others (pl.). — H. Bird: New histories in Hydroecia. — O.-W.
Barrett: Some Notes on « The Cambridge Natural History, vol. VI. »
— C.-W. Fernald: On the North American Species of Choreutis
and its allies. — C.-W. Johnson: New North American Ortalidae. —
J.-S. Hine: Description of two new Species of Tabanidae. — E.-D.
Sanderson: The Larvae of Donacia piscatrix Lac. and crassipes
Fabr. (pl.). — G.-H. French: A Parasite the supposed cause of
some cases of Epilepsy (fig.). — F.-M. Webster: Harpalus caliginosus as a Strawberry Pest, with Notes on other phytophagous Carabidae (pl.). — H.-G. Dyar: Partial Life-History of Dichogama Redtenbacheri Led. — J. Fletcher: Description of the Full-grown
Larva of Grapta J-album. — H. Bird: New Histories in Hydroecia.

- H. Osborn: The new Species of Jassidae. H.-G. Dyar: Note on the genus Dyaria Neum.
- Cincinnati Society of Natural History (Journal), XIX, 6, 4900. E.-O. Ulrich: New American Paleozoic Ostracoda (pl.). H. Osborn: The Genus Scaphoideus (pl.).
- Entomologische Nachrichten, XXVI, 15-18, 1900. E. Strand: Einige arktische Aberrationen von Lepidopteren. H.-J. Kolbe: Ueber einen neuen Rübenschädling vom Mittelrhein, Ceutorhynchus Rubsaameni n. sp., nebst Bemerkungen über einige verwandte Arten. J.-D. Alfken: Die nordwestdeutschen Proposis-Arten. F. Karsch: Westafrikanische Pyraliden, I. S. Matsumura: Uebersicht der Fulgoriden Japans. R. Jordan: Einige Bemerkungen zur Herrn Prof. Grote's Systema Lepidopterorum Hildesiae. F. Karsch: Vorarbeiten zu einer Orthopterologie Ostafrikas, II. Einige Gattungen Feldheuschrecken Acridodea (fig.).
- Entomologist (The), XXXIII, 447-449, 1900. W.-L. DISTANT: Description of a new Species of Cicadidae from China (fig.). - W.J. Lucas: Migrations of Dragonflies. - A. East: Notes on the Respiration of the Dragonfly Nymph. — P.-I. LATHY: Three new Species of Nymphalinae from Siam. — W.-J. Lucas : British Dragonflies of the older English Authors (2 art.). - T.-D.-A. COCKERELL: On a small Collection of Bees from Juarez, Mexico. - G.-A.-K. MARSHALL: Mosquitos and Malaria. — A. Quail: Diphyletism in the Lepidoptera. — E.-G. Alderson: A Butterfly Hunter's Holiday. - F.-A. WALKER: Notes on Triecphora sanguinolenta Marsh. -G.-W. Kirkaldy: Bibliographical and nomenclatorial Notes on the Rhynchota, No 1. — T.-D.-A. Cockerell: Some Bees visiting the Flowers of Mesquite. - V. St. Clare Mackenzie: The Ant-Hills at the Paris Exhibition. — A. East: Some additional Notes on Eschna cyanea. - W.-L. DISTANT: On a small Collection of Lepidoptera from Pemba Island. - G.-W. KIRKALDY: On the Nomenclature of the Genera of the Rhynchota, Heteroptera and Anchenorrhynchous Homoptera. — Notes diverses.
- Entomologist's monthly Magazine (The), 1900, Nos 435-437. R.-C.-L. Perkins: Odynerus tomentosus Thoms. a Species new to Britain, and some Remarks on the Walcott Collection of Aculeate Hymenoptera. C. Morley: Helcon annulicornis Nees confirmed as British. L. Walsingham: On Tinea (Meessia) vinculella H. S. and its European Allies, with Descriptions of new Species. L. Walsingham et J.-H. Durrant: Blastobasis segnella Z. a European

Species wrongly included in the American Lists, and Opogona dimidiatella Z., a Javan Species, inserted without justification in Staudinger's Catalog. - A.-E. EATON: Berea articularis Pict, an Addition to the British Trichoptera with further Notes on Plectrocnemia brevis Mc. Lachl. - J.-F. King: Neuroptera collected in the upper portion of Strathglass in 1899. - E. Green: Note on the attractive Properties of certain larval Hemiptera (fig.). - F. MERRI-FIELD: Experiments on the Colour-Susceptibility of the pupating Larva of Aporia crataegi, and on the edibility of its Pupa by Birds. - L. Walsingham: Note on the Phthoroblastis juliana Crt., of Staudinger's Catalog. - W.-C. Boxo: Notes on Psyche villosella. - P.-I. LATHY: On the Species of Amnosia Westw. - G.-F. HAMPSON: On some teratological Specimens of Lepidoptera. -J.-W. YERBURY: Some Notes on the British Species of the Genus Norellia. — G.-C. Champion: Anchomenus 4-punctatus De Geer confirmed as British. — F.-D. Morice: Re-Occurrence of Heriades truncorum L. in England. — E. Saunders: Nomada atrata Smith = brevicornis Schmied, re-admitted into the British List. - Pompilus (Westmaelinius) sanguinolentus F. and Addition to the British List. - L. Walsingham: New Corsican and French Micro-Lepidoptera. - R. Mac Lachlan: Bertkania prisca Kolbe a Genus and Species of Psocidae new to Britain. — Abstract of an Article of M.-A. Lancaster on Migrations of Libellula 4-maculata in Belgium in June 1900. — Agrium hastulatum Charp, a new British Dragonfly. — E. SAUNDERS: Crabro carbonarius Dahlb. an Addition to the British List. - Nabis brevis Scholtz. an Addition to the British Hemiptera. - T.-A. CHAPMAN: A special Structure in the larva of Eriocampa limacina. — D. Sharp: Some undescribed Species of Trogophloeus, with a new Genus. — G.-C. Champion: Pachyta 6-maculata L., at Nethy Bridge, Inverness-Shire. -R. Newstead: Observations on Coccidae (No 18) fig. - Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of Variation XII, 8 et 9, 4900. — J.-W. Tutt: The connection between Primary and Secondary Sexual Characters in Lepidoptera. — T.-A. Chapman: Further notes on the Fumeas. — J.-W. Tutt: Is the separation of the Papilionides from other butterflies warranted? — E. Wasmann: The Guests of Ants and Termites (Traduction). — J.-W. Tutt: Migration and Dispersal of Insects: Lepidoptera (2 art.). — M. Burr: The Distribution of Orthoptera found in Great Britain. — J.-H. et J.-W. Tutt: Lepidoptera in the Hautes-Alpes: Abries. — T.-A. Chap-

- MAN: The relationship of *Philea* (irrorella), Cybosia (mesomella) and Endrosa (aurita). R.-H. Hamlyn-Harris: The Sagacity of Larva Galleria mellonella (cereana) L. W. Bateson: British Lepidoptera. W.-J. Kaye: Some diary Notes on the Season's Collecting. Notes diverses.
- Feuille des Jeunes Naturalistes (La), XXX, 358-360, 1900. H.-W. Brölemann: Matériaux pour servir à une faune des Myriapodes de France (2 art.) pl. C. Houlbert: Faune analytique illustrée des Orthoptères de France (pl.) (2 art.). Notes diverses.
- Frelon (Le), VIII, 8-12, 4900 (2 exempl.). J. Desbrochers des Loges: Faunule des Coléoptères de la France et de la Corse (4 art.). Premier supplément à la monographie des Barididae. Tableau synoptique des Cathorniocerus de France et description d'une espèce nouvelle.
- Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, V, 15-18, 1900. L. v. Algner-Abafi: Lycaena jolas O. D° A. Giardina: Ein Beitrag zur Kenntniss des Genus Machilis Latr. (3 art.). E.-H. Rubsaamen: Ueber Zoocecidien von der Balkan-Halbinsel (2 art.). L. Sorhagen: Beitrag zur Kenntniss der Gattung Lithocolletis (2 art.). J.-J. Kieffer: Beiträge zur Biologie und Morphologie der Dipteren. W. Pospielow: Die Parasiten der Hessenfliege in Russland (fig.). O. Schultz: Filarien in paläarktischen Lepidopteren (2 art.). D° C.-H. Vogler: Weitere Beiträge zur Kenntniss von Dipteren-Larven. P. Speiser: Ergänzungen zu Czwalinas « Neuem Verzeichniss der Fliegen Ost- und Westpreussens. Petites communications originales.
- Instructor (El), XVII, 3-4, 1900.
- K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), 4, 6, 4900. Dr H. Krauss: Neue mediterrane Staphylinoidea (Coleopt.) nebst Bemerkungen zu bekannten. J. Müller: Ueber Acritus nigricornis Hoffm. und A. seminulum Küst. Dr H. Rebel: Cledeobia Hampsoni, eine neue paläarktische Pyralidine. Dr A. Steuer: Mittheilungen ueber einige Diaptomiden Oesterreichs.
- Linnean Society of London. 4° Journal, XXVIII, 479, 4900. ⊙ 2° Transactions, VII, 9-42, 4899-4900. ⊙
- Linnean Society of N. S. Wales (Proceedings), XXV, 1, 1900. O.-B. Lower: Descriptions of new Australian Lepidoptera. —

G.-A. Waterhouse: Descriptions of new species of Australian Rhopalocera (pl.).

Museo nacional de Montevideo (Anales), III, 14, 1900. ⊙

- Naturaliste (Le), XXII, 322, 324-325, 1900. L.-C. Cosmovici: Contributions à la faune de Roumanie (fig.). C. Houlbert: Genera analytique illustré des Coléoptères de France (fig.), 2 art. M. Pic: Description de Coléoptères. Dr L. Laloy: Les plantes de France, leurs Papillons et leurs chenilles (2 art.).
- New York Entomological Society (Journal), VIII, 2, 4900. Th.-L. Casey: Review of the American Corylophidae, Cryptophagidae, Tritomidae and Dermestidae, with other Studies (fig.).
- New York State Museum, VI, 31, 4900. E.-P. Felt: 15 th Report of the State Entomologist on Injurious and other Insects of the State of New York.
- Novitates zoologicae, VII, 2, 1900. W. WARREN: New Genera and Species of American Drepanulidae, Thyrididae, Epiplemidae and Geometridae. W. Rothschild: Some new or recently described Lepidoptera (pl.).

A.-L.